



RAPPORT D'ORIENTATION 2014 - SYNTHÈSE -

Une seule agriculture : celle des Hommes

2014 a été déclarée par l'ONU Année internationale de l'agriculture familiale (AIAF). Jeunes Agriculteurs, qui soutient cette démarche depuis le début, a donc saisi l'occasion pour engager, dans ce rapport d'orientation 2014, une réflexion prospective sur notre propre agriculture, mais aussi et surtout sur celles qui nous entourent, de près ou de loin. Guillaume COGNAT, Jérémy DECERLE et Stéphane LECOQ, agriculteurs tous les trois et membres du Conseil d'administration de Jeunes Agriculteurs se sont donc prêtés à l'exercice et ont élaboré avec l'appui du réseau et à travers de multiples rencontres ce présent rapport intitulé : « Une seule agriculture : celle des Hommes ».

Guillaume COGNAT, membre du Conseil d'administration :



« Nous ne voulons pas nous enfermer dans un modèle idéal. Il n'y a pas qu'un seul modèle, mais une multitude qui répondent aux grands enjeux de demain, cependant, il y a des extrêmes vers lesquels nous ne souhaitons pas aller : l'agriculteur doit rester indépendant sur son exploitation, c'est lui qui prend toutes les décisions seul ou collectivement avec ses collègues associés exploitants, c'est lui qui engage sa responsabilité, c'est lui qui transmet. Mais nous devons nous ouvrir à de nouveaux outils, de nouveaux dispositifs qui permettent d'assurer un meilleur accompagnement financier des jeunes qui s'installent, une meilleure transmission des exploitations. Nous ne devons pas avoir peur d'intégrer des capitaux extérieurs dans nos exploitations, à condition que nous en conservions la totale gouvernance ».

Jérémy DECERLE, membre du Bureau :

« Il est urgent de décloisonner notre réflexion, de s'extirper de notre contexte franco-français pour construire des propositions à une échelle beaucoup plus importante. Les agriculteurs issus d'exploitations de type familial partout dans le monde ont plus de points communs que de divergences. Nous devons saisir toutes les opportunités pour peser dans les négociations internationales et faire valoir, avant tout, l'intérêt des paysans. C'est pour cette raison qu'il nous semble aujourd'hui primordial de mettre un coup d'arrêt aux divers accords commerciaux bilatéraux dont les impacts négatifs seraient irréversibles pour les agriculteurs »



Stéphane LECOQ, membre du Conseil d'administration :

« Plutôt que de parler d'agriculture familiale qui enferme les exploitants dans une logique de transmission « héréditaire » de l'exploitation, nous avons préféré parler d'agriculture de type familial, c'est-à-dire une agriculture avec des exploitations capable de faire vivre des familles avec des exploitants responsables et indépendants. C'est ce modèle, qui est en fait une combinaison d'une multitude de modèles, que nous voulons défendre, car c'est à ce jour le seul qui a su faire ses preuves en matière de renouvellement des générations, même s'il est bien sûr largement perfectible ».





INTRODUCTION

Ce présent rapport a pour ambition avant tout d'identifier les contours d'un modèle agricole qui s'appuiera sur des valeurs et des responsabilités et qui répondra aux défis de demain que sont : l'accès au métier d'agriculteur, la garantie d'un revenu rémunérateur et sécurisé pour tous; la prise en compte des nouveaux enjeux alimentaires et la reconnaissance de la double performance économique et environnementale. S'il nous paraît légitime et évident de définir des limites à ne pas dépasser, nous ne souhaitons pas opposer frontalement tel ou tel modèle mais plutôt identifier des complémentarités et des nouveaux outils pour favoriser un développement de l'agriculture centré sur les Hommes et des exploitations définies par le triptyque fondamental de Jeunes Agriculteurs: viables, vivables, transmissibles Pour Jeunes Agriculteurs, l'Année internationale de l'agriculture familiale doit donc servir de support à nos réflexions et de caisse de résonance à nos revendications et propositions.

LES MODELES AGRICOLES VECTEURS DE NOS VALEURS ET DE NOTRE VISION POUR L'AGRICULTURE DE DEMAIN

L'accès au métier pour les jeunes repose sur des exploitations viables, vivables et transmissibles. Quatre leviers ont été identifiés pour faciliter cet accès au métier :

- favoriser l'accès au foncier avec la prise en compte effective des directives volontaires de la FAO en matière de foncier et la mise en place d'un groupe de travail au Ceja ;
- favoriser l'accès au crédit ainsi qu'au micro-crédit et l'entrée dans le circuit financier conventionnel. Tout projet viable, vivable et transmissible doit pouvoir être soutenu financièrement, et le porteur de projet, quand il a moins de 40 ans doit pouvoir bénéficier de prêts à taux zéro ou d'une caution portée par la Région, l'Etat, les collectivités ou encore des partenaires privés, tels que les coopératives pour rassurer les financeurs ;
- faciliter la transmission des exploitations en favorisant la mise en place d'outils permettant d'identifier les exploitations à reprendre et de mettre en relation cédants et repreneurs, ainsi que des outils d'accompagnement des cédants dans leur démarche ;
- former et accompagner les jeunes en facilitant l'accès à un enseignement agricole et une reconnaissance des diplômes sur tous les continents.

Au-delà des politiques agricoles qui doivent permettre de créer un environnement sain à la construction du revenu et à sa sécurisation, la garantie d'un revenu rémunérateur et sécurisé doit passer par:

- une organisation collective des agriculteurs pour peser davantage face à l'aval,
- un investissement dans leurs outils coopératifs,
- une réappropriation de la commercialisation de leurs produits via la création de systèmes indépendants et alternatifs de distribution, en partenariat avec l'ensemble des organisations agricoles.

Des agriculteurs nombreux, bien formés, ancrés sur les territoires seront les plus à même de répondre aux enjeux alimentaires de demain et notamment à l'accessibilité de l'alimentation. Pour cela, il faut pousser à la construction de politiques alimentaires cohérentes entre villes et zones rurales qui prennent en compte toutes les catégories de populations. Il s'agit de trouver des synergies entre politiques sociales, économiques et agricoles.





Enfin, concilier environnement et production agricole est une donnée intégrée par la nouvelle génération d'agriculteurs qui défendent :

- une approche agronomique des systèmes de production,
- une meilleure prise en compte de la double performance : économique et écologique, dans les démarches d'agro-écologie,
- une diversification à deux niveaux : à l'échelle de l'exploitation et du territoire.

Au final, ce sont des modèles qui garantissent l'indépendance et la responsabilité personnelle des agriculteurs sur leur exploitation et dans leur territoire qui permettront de répondre aux défis de demain. Ce n'est donc pas un modèle type que nous définissons, mais une combinaison de modèles, qui peut se résumer par un modèle « de type » familial, intégrant notamment la diversité des formes sociétaires.

QUELS MOYENS POUR PORTER, DEFENDRE ET PRESERVER NOTRE PROJET AGRICOLE

La reconnaissance du métier d'agriculteur est la base des politiques agricoles à mener pour cibler en priorité les actifs agricoles. En plus d'une représentation officielle à l'Organisation internationale du Travail, Jeunes Agriculteurs appelle à la mise en place dans chaque état :

- de lignes budgétaires dédiées à l'installation des jeunes,
- d'actions de promotion du métier d'agriculteur,
- de programmes renforcés de soutiens et d'accompagnement à l'installation,
- de politiques qui favorisent le regroupement des producteurs.

La scène agricole internationale est inaudible, **il convient de rénover les organisations agricoles et de faire en sorte que les agriculteurs intègrent les lieux de réflexions et de décisions internationaux.** Par conséquent, nous demandons :

- la création d'un collège agricole au sein du Comité Sécurité alimentaire (CSA) de la FAO,
- la mise en place d'un dispositif de représentation de la profession agricole au sein du SIMA et du Forum de réaction rapide,
- la constitution d'un groupe de consultation issu du milieu professionnel agricole : le A20 au sein du G20,
- la mise en place d'organisations « jeunes » dans les différents pays du monde ou a minima à l'échelle de grandes régions.

La rénovation du syndicalisme international passe par une révision des règles de prise de décision, à savoir la reconnaissance d'une majorité aux deux tiers pour permettre de sortir des positions consensuelles faibles. Il conviendra aussi de redynamiser les échanges entre organisations ; l'AIAF est une bonne occasion de relancer une dynamique.

Les politiques agricoles doivent être renouvées, renforcées, plus flexibles, plus efficaces et ciblées sur les actifs agricoles. Elles doivent avant tout garantir des prix justes, sécuriser le revenu et devront s'appuyer sur les principes





DES PROJETS POUR TOUS

- des aides contra-cycliques, qui permettent une meilleure réactivité face à la volatilité des marchés,
- des aides couplées à la production pour les secteurs fragiles et stratégiques,
- des dispositifs en faveur des jeunes et futurs jeunes agriculteurs,
- des dispositifs contraignants pour faciliter l'accès au foncier agricole et assurer sa protection.

Il est également primordial de repenser et de renforcer le lien avec les citoyens consommateurs, et pas seulement avec les élites, « convertis » au local ou au « vert ». Nous appelons pour cela à :

- développer des ponts entre villes et zones rurales : accompagnement des projets de commercialisation des produits et construction de politiques alimentaires cohérentes entre villes et zones rurales,
- faire en sorte que les agriculteurs s'approprient l'enjeu de l'aide alimentaire en s'investissant notamment dans des associations comme Solaal* ou en participant à des expérimentations,
- s'engager auprès du ministère de l'Éducation et aussi des lycées agricoles pour valoriser le métier et proposer une véritable transparence et ouverture auprès des citoyens.

CONCLUSION

Ces travaux ont permis de définir les contours d'un modèle agricole qui répondra aux défis de demain : l'exploitation de « type familial ». A cette appellation, Jeunes Agriculteurs associe les valeurs suivantes : viabilité, vivabilité, transmissibilité mais également indépendance et autonomie décisionnelle de l'exploitant. Ce modèle de « type familial » est un modèle ouvert, évolutif et solide. Ce qui compte avant tout, ce sont les femmes et les hommes qui travaillent sur ces exploitations, qui réfléchissent à l'avenir de leur métier et de leur territoire avec l'idée de les transmettre, avec les valeurs et les responsabilités qu'ils portent, à la génération future

C'est parce que Jeunes Agriculteurs défend pour demain une agriculture avec des agriculteurs que ce rapport a souhaité également s'interroger sur la pertinence des politiques agricoles actuelles, leviers nécessaires pour maintenir et développer ces modèles, supports de nos valeurs et de nos fondamentaux. Que ce soit la Pac ou d'autres politiques, la priorité doit être donnée aux actifs exploitants agricoles, aux jeunes et à l'accès au marché.

Et parce que ce sont toutes les agricultures du monde qui doivent évoluer, un vrai challenge international nous attend : réarmer et redynamiser le syndicalisme international et dépoussiérer les instances mondiales : les agriculteurs doivent retrouver leur voix à l'international afin que les problématiques des acteurs impliqués soient réellement entendues, comprises et défendues dans les plus hautes sphères. L'Année internationale de l'agriculture familiale doit être le point départ d'une véritable coopération entre les organisations jeunes du monde entier.

* SOLidarité des producteurs Agricoles et des filières ALimentaires

